

Le chant des possibles

Je préfère le cinéma.
Je préfère les chats.
Je préfère les chênes des berges de la Warta.
Je préfère Dickens à Dostoïevski.
Je me préfère à aimer les hommes
qu'à aimer l'humanité.
Je préfère avoir une aiguille et du fil à coudre à portée de main.
Je préfère le vert.
Je préfère ne pas affirmer
que la raison est de tout coupable.
Je préfère les exceptions.
Je préfère sortir tôt.
Je préfère parler d'autre chose avec les médecins.
Je préfère les dessins à la plume.
Je préfère être ridicule à écrire des poèmes
que de l'être à ne pas les écrire.
En amour, je préfère les non-anniversaires
à célébrer au quotidien.
Je préfère les moralistes
qui ne me promettent rien.
A la trop crédule, je préfère la complaisance rusée.
Je préfère une terre laïque et sans uniforme.
Aux pays conquérants, je préfère les pays conquis.
Je préfère la retenue.
Je préfère l'enfer du chaos à celui de l'ordre.
Je préfère Grimm aux gros titres des journaux.
Je préfère les feuilles sans fleurs aux fleurs sans feuilles.
Je préfère les chiens à qui l'on n'a pas coupé la queue.
Je préfère les yeux clairs car les miens sont sombres.
Je préfère les tiroirs.
A bien des choses non mentionnées ici,
je préfère bien des choses non mentionnées ici.
Aux zéros bien rangés derrière un premier chiffre,
je préfère le zéro émancipé.
Je préfère le temps des insectes à celui des étoiles.
Je préfère toucher du bois.
Je préfère ne pas savoir combien de temps encore et quand.
Je préfère envisager la possibilité
que l'être a sa raison d'être.

Wisława Szymborska